

Blues à Clermont-Ferrand à la fin des années 1960

Un témoignage d'Arlette / Côte-d'Or

Je viens de lire les articles de et à propos de Thierry Feral sur le site « Amoureux d'Art en Auvergne ». Très intéressant...

Mais un point de la biographie de ce germaniste n'apparaît pas que je crois qu'il faut signaler.

Figurez-vous que c'est en partie grâce à lui que j'ai découvert le blues, et ce à Clermont-Ferrand, très exactement à la cave du Jazz Club Universitaire de l'AGEC qui se trouvait Avenue d'Italie.

C'était vers novembre 1966 et dans cette cave jouait régulièrement un groupe, les *Winkie-Wankie Birds*.

A l'époque, je notais les noms des musiciens que je voyais dans un petit calepin que j'ai toujours. Les *Winkie-Wankie Birds* étaient trois : Guy Julien à la guitare, Thierry Feral au chant et à l'harmonica (parfois aussi à la guitare), et un batteur, Jean-Paul Rignault.

J'ai suivi le groupe pendant deux ans. En 67-68, il s'était renforcé d'un bassiste qui venait du Michigan, Steve Landstreet.

Le groupe se produisait à la cave de l'AGEC mais aussi dans différents lieux de Clermont-Ferrand et des environs (Salle Gaillard, Maison du Peuple, Casino de Royat, Golf de Charade, etc...). Il jouait dans des soirées où la vedette était en général tenue par *Les Fraises des Bois* qui faisaient du rock.

J'ai vu aussi Guy Julien et Thierry Feral sur scène avec plusieurs formations rock en visite à Clermont et aussi un jour avec Vince Taylor. Ça se passait dans un grand hangar sur la route de Riom après les « pistes » Michelin.

Les *Winkie-Wankie Birds* jouaient le blues dans la pure tradition des noirs américains. Ils ont été présents dans les facs pendant Mai 1968 comme d'ailleurs l'ensemble du Jazz Club Universitaire (avec un pianiste, saxophoniste et à l'occasion batteur très rigolo, Pierre Sureau alias « le coyote »).

A la rentrée universitaire 68-69, plus de *Winkie-Wankie Birds*... Guy Julien et Jean-Paul Rignault étaient partis de Clermont. Au Jazz Club Universitaire, on faisait maintenant un blues qui tout en restant fidèle à l'esprit original introduisait des éléments de free jazz. Toujours au chant et à l'harmonica (style Sonny Boy Williamson, d'où sans doute son pseudo Terry Boy Feralson), Thierry Feral était entouré par l'excellent guitariste (et polyinstrumentiste) Alain Gibert, le bassiste Gérard Vidal et le batteur très connu Christian Ville, tous les trois plutôt free.

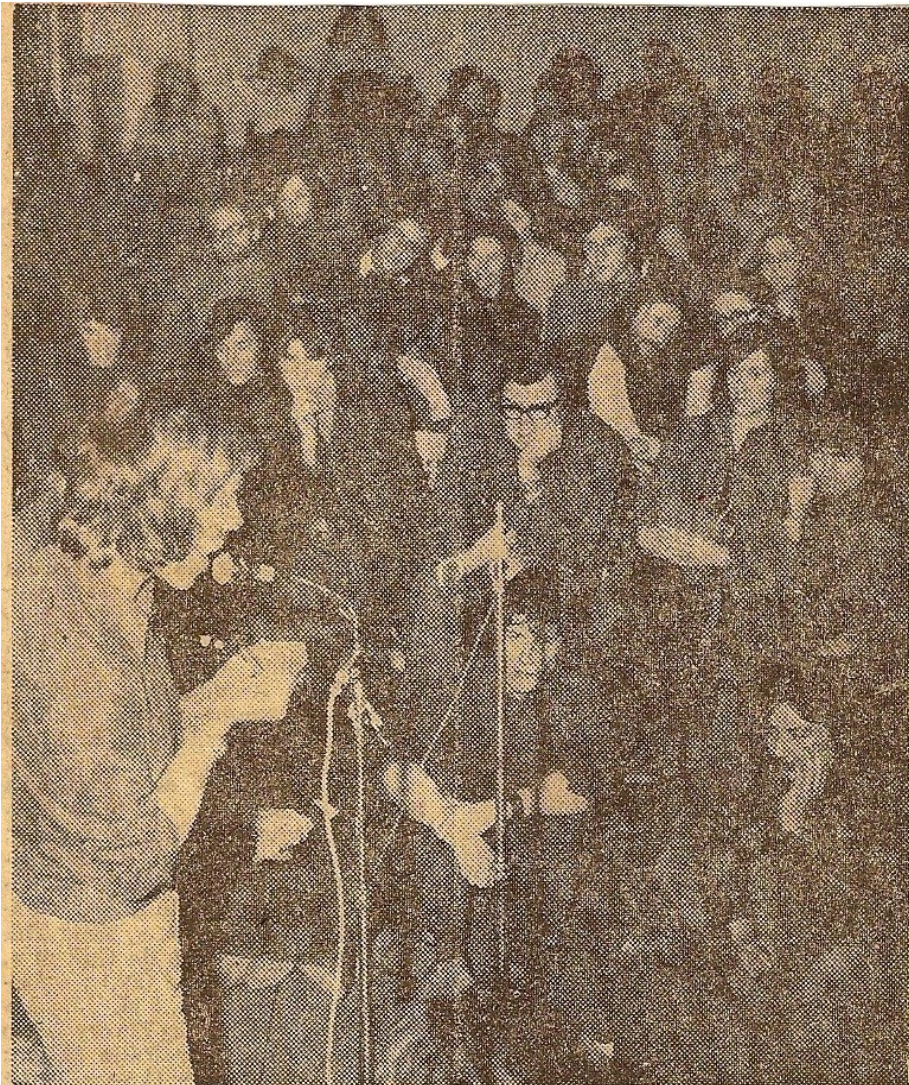
Parfois se joignait à eux un saxophoniste lyonnais de free, Maurice Merle, et ça donnait un mélange explosif.

Un concert à la Cité U Lebon en mai 69 avait été extraordinaire avec des interventions à l'orgue Hammond d'André-Jean Lafaurie qui est devenu ensuite journaliste et écrivain. C'était pour fêter le départ de Thierry Feral en Allemagne. Des anciennes copines de la fac

m'ont dit qu'il avait participé à des petits orchestres dans la région de Hambourg puis de Fribourg. On m'a aussi raconté qu'il avait fait des bœufs à Paris (Memphis Slim) et plus tard dans un bar de l'Avenue Anatole France, le Horn Pub, ainsi qu'à la crêperie 15/13 de la Rue des Chaussetiers. Mais je n'en sais pas plus parce que j'avais déjà quitté Clermont pour la Bourgogne.

En tout cas ce sont ces musiciens qui m'ont donné mes premières émotions jazzistiques et je crois que cela a été la même chose pour beaucoup dans la capitale de l'Auvergne.

J'ajoute un document que j'ai retrouvé, un vieil article de *La Montagne* de cette joyeuse époque (je ne sais plus si c'est moi qui l'avais découpé ou si on me l'avait envoyé) :



Vendredi, organisé par la Maison des Jeunes de Saint-Jacques, Terry Ferralson (vocal, harmonica), Alain Gibert (guitare électrique), Gérard Vidal (basse), Christian Ville (batterie) ont introduit, sur les bases traditionnelles du blues, des éléments de jazz moderne.